Belfort La Caserne danse pour ses trente ans !

Le Centre chorégraphique national de Bourgogne Franche-Comté à Belfort est installé dans une ancienne caserne de la Cité du Lion. Depuis trente ans, il mène une politique de promotion de la danse contemporaine à Belfort et au-delà, via de nombreux partenariats avec des structures diverses. La semaine du 13 au 17 mai (+ le 18 à Delémont), le CCN proposera de nombreux rendez-vous pour célébrer, aux côtés du public et des artistes, ces trente ans d'activisme chorégraphique. En mai, la Caserne danse !

TOUT-MOUN
© Laurent Philippe

En 1995, les locaux de l'ancienne Caserne de l'Espérance étaient réhabilités par l'architecte Bernard Reichen, en collaboration avec **Odile Duboc** et **Françoise Michel**, les premières co-directrices du centre chorégraphique créé en 1991. Depuis, deux autres directions ont pris les rênes du CCN, **Joanne Leighton** de 2010 à 2015, et le binôme **Héla Fattoumi / Éric Lamoureux** depuis 2015. Ces derniers ont rebaptisé le CCN *« VIADANSE »* et poursuivi les missions premières d'un centre chorégraphique, entre création, accompagnement d'artistes et promotion de la danse contemporaine. Les compagnies se succèdent dans la grande salle, baptisée Espace Odile Duboc en 2015, ainsi que dans le studio à l'étage. C'est là que les artistes donnent forme à leurs créations futures, bénéficiant du plateau technique du CCN. Ils testent leurs pièces devant le public durant les Openvias, et vont parfois à la rencontre des habitants lors d'ateliers et de projets participatifs.

VIADANSE proposera en mai un temps fort de plusieurs jours pour rendre hommage à ces trente années de création, mais un hommage *« qui regarde également vers l'avenir »* comme le précise le CCN. D'Héla Fattoumi et Éric Lamoureux, on pourra retrouver *TOUT-MOUN* le mardi 13 mai à 20h, dans le cadre de la programmation du GRRRANIT SN. Les dix danseurs investiront le plateau de la Maison du Peuple pour porter le message humaniste d'Édouard Glissant.
Les trente ans du CCN, ce seront également de nombreux rendez-vous prenant la forme d'ateliers et de rencontres, du 13 au 15 mai à la Salle des Fêtes de Belfort. Des étudiants des Conservatoires Nationaux Supérieurs de Paris et Lyon, et du Ballet Junior de Genève, prendront part à ces ateliers. Lors d'une soirée publique le vendredi 16 mai, dans le cadre de la *Fête de la Danse* à 19h30 à VIADANSE, et le dimanche 18 mai dès 17h au Théâtre du Jura à Delémont, les étudiants présenteront trois pièces des trois directions successives du CCN: *boléro un*, extrait de la pièce *trois boléros* (1996) d'Odile Duboc, *Nos Songlines* de Joanne Leighton et *ZAK* de Héla Fattoumi et Éric Lamoureux.
On pourra aussi découvrir *VIADANSE à 365 degrés*, une restitution du projet participatif *« 365 & vous »* de la **Cie AdVance – Angela Vanoni & Mohamed Lamqayssi**. La vidéo-danse tournée dans la Caserne de l'Espérance sera projetée.

Organisée dans le cadre du *Kilomètre de Danse*, en coordination avec le Centre national de la danse de Pantin, une grande journée festive se tiendra également le samedi 17 mai. Un temps fort dans le temps fort, en différents lieux de la Cité du Lion, de VIADANSE à la Salle des Fêtes, jusqu'aux places d'Armes et de la République. Les spectacles alterneront avec des ateliers de pratique. On pourra aussi découvrir des restitutions de projets participatifs et des démonstrations de groupes amateurs.

- Dominique Demangeot -

***La Caserne danse*, Belfort (VIADANSE et autres lieux) et Delémont (Jura Suisse), du 13 au 18 mai - viadanse.com**

Montbéliard Sylvain Riéjou à MA scène nationale

En septembre dernier, le chorégraphe Sylvain Riéjou prenait part aux *Ouvertures musicales!* de MA en proposant à Montbéliard un bal participatif. Il revient ce printemps à la Scène nationale du Pays de Montbéliard, pour étudier les liens entre danse et rencontres amoureuses.

© Vincent Curutchet

Le terreau de cette création est très autobiographique, Sylvain Riéjou s'inspirant de son adolescence dans les années 90, découvrant des films comme *Dirty Dancing* ou *Ghost*. Si le titre de la pièce est tiré de la célèbre œuvre de Musset, *On ne badine pas avec l'amour*, le chorégraphe la découvre quant à lui dans le film *L'Étudiante* avec Sophie Marceau. *« Enfant, je regardais beaucoup ce genre de films dits « populaires » qui mettent en scène des histoires d'amour entre un homme et une femme »*, confie-t-il, *« mais si je devais n'en retenir qu'un ce serait incontestablement Dirty dancing (1987) d'Emile Ardolino. »* C'est ce long métrage qui gravera dans l'esprit de l'artiste ce *« lien indissociable entre danse et rencontre amoureuse ». Je badine avec l'amour* va *« questionner le pouvoir qu'a la danse de générer de la sensualité entre les corps »*, explique encore Sylvain Riéjou.

« Je souhaite y témoigner, en tant qu'homme homosexuel qui a construit sa perception de la séduction, à travers des films des années 80 qui exposent des relations hétérosexuelles très normées». Je badine avec l'amour brouille les frontières entre codes classiques, contemporains et populaires (le tout avec également un sens du comique très présent), évoque les rapports entre danse et séduction, mais aussi la confusion des genres et des corps, confusion de la frontière entre fiction et réalité également. Et pour la première fois, le chorégraphe convie d'autres interprètes en leur transmettant le fruit de ses recherches, *« [d]es danses simples, où la précision du geste repose sur un lien étroit avec la musique. »*

- Paul Sobrin -

***Je badine avec l'amour*, Montbéliard, Théâtre (MA scène nationale), 13 mai à 20h - mascenenationale.eu**